

# L'avenir de l'alimentation en Suisse. Kick-off 12 juin 2022, Olten

Exposé Niklaus Iten (bio-familia AG, comité fial, président SANI, président IG Bio)

## Situation initiale - La décision d'achat

À quoi faites-vous attention lors de vos achats ? Qu'est-ce qui influence votre choix ? Le prix ? Le plaisir ? L'alimentation saine ? Le bien-être des animaux ? L'alimentation durable ? Et lorsqu'il s'agit des dommages environnementaux causés par notre mode d'alimentation, sur quoi vous focalisez-vous : sur la crise climatique ? Sur la perte de nos sols ? Sur la crise de la biodiversité ? Car le choix sera différent selon l'angle choisi. Mais il y a toujours des conséquences.

## Les défis...

- ...du point de vue des consommateurs : Pour que vous puissiez vous nourrir durablement et sainement, vous avez besoin de quatre choses, coordonnées entre elles : 1. des informations correctes ; 2. la possibilité d'acheter en conséquence (c'est-à-dire aussi les possibilités financières) ; 3. La motivation ; 4. l'offre. Les données montrent que, pour l'ensemble de la population, un facteur est décisif : le prix.
- ...du point de vue des transformateurs : chaque entreprise est un acteur du marché libre. Il y a des règles de marché. Nous pouvons profiter de ces règles du marché, oui, en nous devons même en profiter. Car nous sommes toujours en concurrence avec d'autres entreprises (surtout à l'étranger) et il est toujours question de coûts. En fin de compte, nous proposons une offre sur le marché. Si je veux proposer des aliments aussi sains et respectueux de l'environnement que possible, je peux le faire. Mais je risque de disparaître en tant qu'entreprise parce que la concurrence ne le fera pas et proposera des produits moins chers. Dans ce cas, ni la santé ni l'environnement n'en profiteront.

## Deux vérités gênantes

Au niveau de la population, nous ne nous nourrissons ni de manière saine ni de manière durable. Nous avons une crise climatique. Nous avons une crise de la biodiversité. Nous surexploitions les sols sur lesquels poussent nos aliments. Et nous avons une crise alimentaire qui, en Suisse, entraînent 10 à 15 % des coûts annuels de la santé.

## Causes

Pourquoi ne nous nourrissons-nous pas sainement (en tant que population), bien que l'offre soit là ? En d'autres termes, pourquoi "choisissons-nous" ce qui n'est pas sain ?

1. parce que nous n'avons pas les connaissances nécessaires ou parce que les informations que nous recevons sont fausses (mot-clé "cholestérol", mot-clé "mauvaises graisses animales"). Et aussi parce que les informations ne parviennent pas à tout le monde.
2. à cause d'incitations erronées (dans l'industrie alimentaire aussi)
3. par manque de possibilités. Mais cela seulement en partie.

C'est-à-dire que les conditions préalables susmentionnées font défaut.

Pourquoi ne nous nourrissons-nous pas (en tant que population) de manière écologique et durable ?

En raison de mauvaises incitations : les aliments produits de manière non écologique sont nettement moins chers que les aliments produits de manière écologique. Et de ce fait, la motivation principale fait naturellement défaut du côté de la grande majorité des consommatrices et des consommateurs.

Les conséquences négatives pour la santé humaine et de l'environnement sont presque toujours causées par mauvaises incitations.

## ...et encore une vérité gênante

Il y a un grand conflit d'objectifs entre une alimentation saine et une alimentation durable.

## Solutions et demandes

1. Les dommages environnementaux et les conséquences d'une mauvaise alimentation doivent être incorporés dans le prix. En d'autres termes, il faut appliquer la vérité des coûts. Dans un État libéral comme la Suisse, le principe du pollueur-payeur doit être appliqué. Cela implique également que les subventions nuisibles à l'environnement soient supprimées.
2. Les recommandations nutritionnelles doivent être strictement basées sur la science. La Confédération doit recevoir à cet effet des moyens financiers nettement plus importants qu'aujourd'hui.
3. Il faut accorder beaucoup plus d'importance à la communication sur l'alimentation basée sur les faits
4. Les conflits d'objectifs entre une alimentation saine et une alimentation durable doivent être discutés ouvertement et de manière ciblée.
5. C'est surtout la politique qui est responsable. Elle doit créer les conditions-cadres correspondantes. C'est-à-dire qu'elle doit concevoir les règles du marché de telle sorte qu'elles encouragent et récompensent une offre alimentaire saine et respectueuse de l'environnement de la part des producteurs et distributeurs et l'achat de tels produits de la part des consommateurs. Les règles doivent être conçues de manière à être équitables pour l'industrie alimentaire suisse (p. ex. en ce qui concerne les problèmes d'importation et d'exportation).
6. Il ne doit pas y avoir de sujets tabous

En résumé : éliminer les mauvaises incitations, puis laisser faire le marché.